



La controverse de Karakorum

Vendredi 9 février 2018 – 18h

Samedi 10 février

15H ————— CINÉ-CONCERT

LA DIVINE

THIERRY ESCAICH, ORGUE

Film de Wu Yonggang

Chine, 1934, 81 minutes

15H ————— MUSIQUE DE CHAMBRE

PORTRAIT QIGANG CHEN

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS

PASCALE MELEY, VIOLON

PHILIPPE BALET, VIOLON

FLORIAN VOISIN, ALTO

ALEXANDRE BERNON, VIOLONCELLE

VINCENT LUCAS, FLÛTE

OLIVIER DERBESSE, CLARINETTE

BÉNÉDICTE ROSTAING, HARPE

ÉRIC SAMMUT, PERCUSSIONS, PIANO

20H30 ————— CONCERT SYMPHONIQUE

LE MANDARIN

ORCHESTRE DE PARIS

HANNU LINTU, DIRECTION

GAUTIER CAPUÇON, VIOLONCELLE

Ce concert est précédé d'une Rencontre avec Qigang Chen animée par Emmanuel Hondré à 19h en Salle de conférence - Philharmonie. Entrée libre.

Samedi 10 & dimanche 11 février

15H ————— SPECTACLE JEUNE PUBLIC

LA MAISON DU PANDA

COMPAGNIE TPO

DANIELE DEL BANDECCA, DANSE,
CHORÉGRAPHIE

MARTINA GREGORI, DANSE, CHORÉGRAPHIE

SERENA SHAN YANG LIN, GUZHENG

Dimanche 11 février

14H30 ——— CONCERT-PROMENADE AU MUSÉE

AU LONG DE LA GRANDE MURAILLE

BIN WANG, PIANO

ENSEMBLE TRADITIONNEL LES FILS DE CHINE

(DIRECTION ARTISTIQUE BING WU)

LES ÉLÈVES DU CONSERVATOIRE

INTERCOMMUNAL DE MARNE ET GONDOIRE

15H ————— MUSIQUE DE CHAMBRE

D'OUEST EN EST

QUATUOR AKILONE

ÉMELINE CONCÉ, VIOLON

ÉLISE DE-BENDELAC, VIOLON

LOUISE DESJARDINS, ALTO

LUCIE MERCAT, VIOLONCELLE

16H30 ————— OPÉRA EN CONCERT

LA PETITE MÉLANCOLIE — création

MUSICIENS TRADITIONNELS DU THÉÂTRE

LIYUAN DE QUANZHOU (CHINE)

ÉLÈVES DU CONSERVATOIRE NATIONAL

SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE

DE PARIS

AMI FLAMMER, VIOLON

ZHENG YASI, CHANT

RAQUEL CAMARINHA, CHANT

Une Récréation musicale est proposée à 16h aux enfants de 3 à 10 ans dont les parents assistent au concert. 8€ par enfant, réservation conseillée.

17H ————— CONCERT

LE GRAND CONCERT DU NOUVEL AN CHINOIS

SHANGHAI CHINESE ORCHESTRA

MUHAI TANG, DIRECTION

ACTIVITÉS CE WEEK-END

Visite-atelier du Musée à 14h30
INSTRUMENTS ET TRADITIONS DU MONDE

Visite-atelier du Musée à 15h
DES DRAGONS AU MUSÉE

ET AUSSI...

Enfants et familles
Concerts, ateliers, activités au Musée...

Adultes
Ateliers, rencontre, visites guidées du Musée...

– WEEK-END CHINE –

Lorsque l'on évoque la musique chinoise, on pense tout d'abord aux instruments traditionnels – le luth *pipa*, la flûte droite *xiao* ou l'orgue à bouche *shēng*. Le grand concert du Nouvel An proposé par le premier orchestre formé d'instruments traditionnels chinois fournit l'occasion d'explorer l'univers de cet *instrumentarium* à travers des arrangements de mélodies folkloriques, d'airs d'opéras ou de nouvelles compositions. Le Shanghai Chinese Orchestra dirigé par Muhei Tang propose un magnifique voyage poétique évoquant l'harmonie de la nature comme les amours éternelles.

Le thème de l'amour est au cœur de l'œuvre de Tang Xianzu, *Le Pavillon aux pivoines* (1598). Cette œuvre est l'une des pièces maîtresses du répertoire de *kunqu*, l'une des formes les plus anciennes d'opéra chinois encore jouées aujourd'hui, qui a fortement influencé les autres formes opératiques telles que l'opéra de Pékin ou celui du Sichuan. Cette dramatique histoire d'amour est interprétée par le Shanghai Zhangjun Kunqu Art Center, avec dans le rôle du jeune premier le chanteur Zhang Jun, surnommé le « prince du *kunqu* ».

La musique chinoise d'aujourd'hui est également présente ici à travers les œuvres de compositeurs contemporains, notamment Qigang Chen, ancien étudiant d'Olivier Messiaen et l'un des compositeurs vivants les plus joués dans le monde. Deux de ses œuvres symphoniques sont dirigées par Hannu Lintu, qui prendra, le temps d'un concert, les rênes de l'Orchestre de Paris. En parallèle des œuvres de Qigang Chen, Xu Yi et Wen Deqing, des pièces de compositeurs inspirés par l'Asie, comme Debussy, Messiaen ou Bartók, créent un vrai dialogue entre Orient et Occident.

Le dialogue des cultures est l'une des dimensions majeures de ce week-end. Dans *La Controverse de Karakorum*, La Camera delle Lacrime nous invite à suivre le périple de Guillaume de Rubrouck, moine franciscain envoyé par saint Louis, en 1253, auprès du grand Khan. Dans *La Petite Mélancolie*, le compositeur Benjamin Attahir fait collaborer les musiciens traditionnels du Théâtre Liyuan de Quanzhou et les élèves du Conservatoire de Paris dans une création sur un livret chinois ancien. Enfin, le dialogue est également là entre le chef-d'œuvre du cinéma muet de Wu Yonggang, *La Divine*, et les improvisations à l'orgue de Thierry Escaich.

— PROGRAMME —

La controverse de Karakorum

De l'Auvergne des troubadours à la Chine du Khan

La Camera delle Lacrime

Bruno Bonhoure, direction musicale, chant

Khai-dong Luong, conception artistique, mise en scène

En partenariat avec la Fondation Royaumont.

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 19H20.

— LE CONCERT —

À Louis, Roi des Français par la grâce de Dieu, frère Guillaume de Rubrouck, très petit dans l'ordre des frères Mineurs envoie son salut. Il est écrit dans l'Écclésiastique à propos du Sage: «Il passera par la terre des peuples étrangers, il fera l'épreuve en toute chose du bien et du mal.»
Cela, je l'ai fait, Seigneur mon Roi.

Austorc d'Aurillac (1225-1291)

Ay! Deus per qu'as facha tan gran maleza

13 avril 1253, Rameaux, Constantinople (Turquie)

Sri Devi Ashtottara Shata Namavalih – extrait de l'hymne bouddhique des 108 noms de déesses

7 mai 1253, période de célébration de l'anniversaire de Bouddha, mer de Pont (mer Noire)

Épris de la beauté de Layla – chant soufi

12 mai 1253, Fête de la naissance du prophète Mohamed, Soldaia (Crimée)

Bertran de Lamanon (1210-1270)

Pos anc no-us ualc amors

22 juillet 1253, Fête de la bienheureuse Marie-Madeleine, Tanaïs (Le Don, fleuve de Russie)

*Miserere mei Deus** – psaume de Carême sur un ton antique

1^{er} août 1253, Saint-Pierre au Liens, Camp de Sartach et Batou**

Venance Fortunat (530-609)

*Vexilla Regis**

1^{er} novembre 1253, Toussaint, arrivée à Cailac (au sud-est du lac Balkhach)

*Salve Regina** – antienne mariale

24 novembre 1253, Fête de l'Aïd après le Ramadan, départ de Cailac (au sud-est du lac Balkhach)

Credo in unum Deum* – Symbole de Nicée-Constantinople
Cœur battant dans les steppes – chant de Mongolie
13 décembre 1253, au milieu des steppes

Ave, Regina cœlorum* – antienne mariale
27 décembre 1253, saint Jean l'Évangéliste, arrivée à la cour itinérante
de Mangu Khan***

A solis ortus cardine* – hymne de Sedulius (vers 430)
Chanson à boire – air de Mongolie (instrumental)
4 janvier 1254, Octave des Innocents, première rencontre avec Mangu Khan

Veni, Sancte Spiritus* – séquence de la Pentecôte
13 janvier 1254, Octave de l'Épiphanie, rencontre avec Mangu Khan dans une église

Vision de l'Aimée – chant soufi
31 janvier 1254, Aid el Kebir, séjour à la cour itinérante de Mangu Khan

La Controverse de Karakorum
5 avril 1254, dimanche de Rameaux, arrivée à Karakorum (ancienne capitale
de la Mongolie)
24 mai 1254, période de célébration de l'anniversaire de Bouddha, Karakorum

* Pièces mentionnées par Guillaume de Rubrouck dans sa lettre adressée au roi Louis IX.

** Batou Khan (mort en 1255) est un petit-fils de Gengis Khan. Il est le cousin de Mangu Khan. Il était un des maîtres les plus importants à l'ouest de l'empire de Mangu Khan. L'empire de Batou correspond aux territoires de la « grande Bulgarie ». Sartach Khan (mort en 1256) est le fils de Batou. Il a régné à la succession de son père.

*** Mangu Khan (1209-1259) est un petit-fils de Gengis Khan (1167-1227). Khan signifie devin. Les chefs sont appelés Khan parce que, chez eux, pour gouverner le peuple, on s'appuie sur la divination. Mangu Khan est le quatrième « empereur » Khan de l'empire mongol. L'empire mongol est le plus grand empire continu ayant jamais existé. À l'époque du récit, cet empire s'étendait de l'Ukraine au Pacifique, incluant l'Iran, l'Afghanistan, le Pakistan, la moitié nord de la Chine et la moitié sud de la Russie.

La controverse de Karakorum

« Le voyage est au cœur de l'expérience humaine, fût-ce pour l'homme le plus sédentaire. Voyage voyageant lui-même, de par le monde, entre deux extrêmes : l'un, vulgaire, qui est le tourisme, l'autre, mystique, qui est le pèlerinage. Les friandises de l'exotisme ne vaudront jamais la manne de l'Exode. Si par malheur le voyage arrivait au but, il perdrait toute raison d'être : notre vrai bonheur réside dans une nostalgie sans remède. Là-bas – tout bas, au fond de nous-même – nous attend quelque chose d'infime, d'infini, d'indicible : une prostration silencieuse devant l'humble majesté du réel. »

Frère Cassingena-Trévéry

Ce concert est inspiré de l'histoire du franciscain Guillaume de Rubrouck qui, vingt ans avant le voyage de Marco Polo, se rend à Karakorum, ancienne capitale de l'empire mongol, qui s'étendait alors de Pékin à Budapest. À la cour du grand Mangu Khan, et à la demande de ce dernier, le moine organise, le soir de la Pentecôte 1254, une controverse théologique à laquelle sont conviés les représentants des principales religions (chrétiens, bouddhistes, musulmans).

Son récit est parvenu jusqu'à nous grâce à une lettre manuscrite, *Itinerarium ad Partes Orientales*, adressée au roi Louis IX, conservée actuellement au Corpus Christi College de Cambridge.

Guillaume de Rubrouck est un vrai personnage de roman, qui nous dévoile les impressions de son époque dans un texte intime. Rarement, en effet, la personne de l'auteur a été aussi présente dans un récit médiéval ; il est à la fois un homme d'action et un créateur. Tout au long de son périple qui le conduit à Karakorum, Guillaume chante des hymnes chrétiens dont il change les paroles en fonction de l'urgence de la situation, pour que l'évocation divine l'accompagne et l'encourage dans les diverses péripéties de son parcours. Au fil des chansons évoquées dans

son manuscrit, son récit nous invite à un voyage à travers les mélodies, les langues et les rythmes des pays traversés.

Nous avons choisi, pour ce programme, d'inviter des artistes venus de divers horizons afin de révéler en musique l'odyssée du moine, ses multiples rencontres et sa découverte de cultures nouvelles.

La rencontre, la tolérance et l'écoute mutuelle furent également au centre de la Controverse qu'il anima lors de cette nuit de la Pentecôte 1254. Le manuscrit mentionne que, au petit matin, tous les participants se retrouvèrent à court d'arguments, et, sans doute très fatigués par une nuit à démontrer le bien-fondé de leurs croyances et à devoir trouver les mots pour être compris par une personne d'un autre pays, d'une autre culture, d'une autre langue, achevèrent cette rencontre par un moment musical où chacun loua son ou ses dieux dans ses cantiques propres.

L'*instrumentarium* du programme se compose d'un « consort des stepes » (vièle chinoise *Erhu*, *viola d'arco*, violon oriental, *kamânche*, vielle à roue), de percussions et d'instruments à vents qui viennent accompagner les chants grégoriens, soufis et bouddhistes.

Bruno Bonhoure et Khai-dong Luong

Ce projet est une coproduction Royaumont, La Camera delle Lacrime, Ville de Gonesse, Festival de La Chaise-Dieu, Ville de Saint-Leu d'Esserent. La Camera delle Lacrime reçoit le soutien du ministère de la Culture – DRAC Auvergne et du conseil régional d'Auvergne au titre des ensembles conventionnés, ainsi que de l'Adami et de la Spedidam pour ce projet de création spécifique. La Camera delle Lacrime est membre de la Fevis et du Bureau Export.

– LES INTERPRÈTES –

Bruno Bonhoure

Pour Carlo Ossola, professeur au Collège de France, Bruno Bonhoure est comparable au *bildung*. Ce terme allemand désigne celui qui colmate la brèche de la nature et de l'esprit. Bruno Bonhoure passe son enfance dans une petite ferme du nord de l'Aveyron avant de rejoindre progressivement la ville, au fur et à mesure de ses études musicales, qui l'amènent de Clermont-Ferrand à Paris. Il perfectionne sa pratique vocale avec Gaël de Kerret (cycle spécialisé en chant au Conservatoire Erik Satie de Paris) et Udo Reinemann (1942-2013) dans le cadre de master-classes, puis il obtient un master de musicologie. À partir de 1996, il entame une collaboration avec les artistes italiens Patrizia Bovi et Adolfo Broegg (1961-2006) sur les répertoires du Trecento et devient le ténor de l'ensemble Micrologus. En 1999, il est de l'aventure *Cantico della terra* avec Giovanna Marini. La même année, il fait la rencontre de Vincent Dumestre, et travaille à ses côtés sur huit productions et une centaine de concerts partout en Europe pendant cinq ans. En 2005, Bruno Bonhoure fonde avec Khaï-dong Luong l'ensemble La Camera delle Lacrime pour mettre en œuvre conjointement l'étude des sources, des rituels, des pratiques vocales pour créer des événements spectaculaires à partir de traces musicales du Moyen Âge.

Khaï-dong Luong

Khaï-dong Luong est né au Cambodge en 1971. Sa vie et celle de sa famille basculent en avril 1975, au moment de la prise de Phnom Penh par les Khmers rouges. Après une marche de l'exil qui le conduit jusqu'au Vietnam, il arrive en France dans la ville du Mans à l'âge de 5 ans. Menant de front un double cursus universitaire, il obtient l'agrégation de mathématiques en 1994 et une licence d'études cinématographiques. Il poursuit ensuite un diplôme de langues, littératures et civilisations étrangères, et un master en management des médias. Sa première collaboration avec Bruno Bonhoure, en 2003, a donné lieu à un court métrage musical d'animation, sélectionné au Festival d'Annecy et soutenu par le CNC dans le cadre du fonds d'aide à l'innovation. Ensemble, ils fondent La Camera delle Lacrime en 2005. Sa vision contemporaine de l'interprétation des répertoires patrimoniaux l'amène à considérer de nouveaux modes de transmission à l'image du projet participatif du *Livre Vermeil de Montserrat*. Depuis 2017, il est engagé avec l'université Paul Valéry et le Centre d'études médiévales de Montpellier dans une thèse en musicologie sur les questions de scénologie dans les spectacles de musiques médiévales.

La Camera delle Lacrime

La Camera delle Lacrime se caractérise par une double conduite artistique assurée par le chanteur Bruno Bonhoure et le metteur en scène Khaï-dong Luong. La conception des programmes, le choix des répertoires, l'invitation faite aux musiciens et aux chanteurs s'opèrent toujours après un temps important de questionnements et de réflexions. C'est ce qui fait la force et l'identité singulière de cet ensemble. L'innovation et la recherche du sens sont les deux autres défis permanents que se pose cette formation, et ce depuis sa création en 2005. Avec le concours de spécialistes et universitaires, La Camera delle Lacrime a pour vocation la création de pratiques spectaculaires organisées à partir de sources patrimoniales du Moyen Âge, essentiellement des XII^e et XIII^e siècles, dans une perspective contemporaine qui prend acte de l'écart entre la source médiévale et sa manifestation sonore et visuelle lors du spectacle produit. La Camera delle Lacrime est soutenue dans son travail de recherches et de créations par la Direction régionale des Affaires culturelles et le conseil régional Auvergne – Rhône-Alpes. Son activité de diffusion professionnelle permet à la compagnie de présenter ses créations en France dans les hauts lieux de la musique classique et de la musique ancienne : Philharmonie de Paris, Festival de La Chaise-Dieu, Fondation Royaumont, scènes nationales et conventionnées, maisons d'opéras.

La Camera delle Lacrime reçoit le soutien du ministère de la Culture – DRAC Auvergne et du conseil régional d'Auvergne au titre des ensembles conventionnés, ainsi que de l'Adami et de la Spedidam pour ce projet de création spécifique. La Camera delle Lacrime est membre de la Fevis et du Bureau Export.

Direction musicale, chant

Bruno Bonhoure

Conception artistique, mise en scène

Khaï-dong Luong

Percussions

Michèle Claude

Vièle Erhu

Yan Li

Kamânche, viola d'arco

Martin Bauer

Vielle à roue, flûtes, cornemuse

Christophe Tellart

Violon oriental, chant soufi

Mokrane Adlani

Technicien lumière et son

Jean Boucher

Austorc d'Aurillac

Ay! Dieus per qu'as facha tan gran maleza

Ay! Dieus per qu'as facha tan gran maleza
De nostre rey frances, larc e cortes?
Que'l cor c'l saber hi metia
En tu servir la nueg e'l dia,
E cum pogues far e dir ton plazer.
Mal guizado l'en as fag eschazer.

Ay! bela gens avinens e corteza,
Que oltra mar passetz tan bel arnes,
May nous veyrem tornar sai, de quem peza,
Don per lo mon s'en es grans dol enpres.
Mal dicha si' Alexandria!
E mal dicha tota clerical!
E mal dich Turc queus an fach remaner!
Mal o fetz Dieas, quar lor en der poder.

Crestiantia vey del tot a mal meza,
Tan gran perda no cug qu'ancmais fezes,
Per qu'es razos qu'hom hueymais Dieu descreza,
E qu'azorem Bafomet lai on es,

Ah! Dieu, pourquoi as-tu causé un si grand malheur
À notre roi français, généreux et courtois?
Il mettait son cœur et son savoir
À te servir nuit et jour,
Et à faire et publier, comme il le pouvait, ton bon plaisir.
Tu lui en as réservé une bien mauvaise récompense.

Ah! belle armée, vaillante et courtoise,
Vous qui passiez outre-mer en si bel équipage,
Nous ne te verrons pas revenir; j'en suis navré,
Et, par le monde entier, grand deuil s'en est répandu.
Que maudite soit Alexandria,
Et maudit tout le clergé!
Que maudits soient les Turcs qui vous ont fait rester là-bas.
Dieu a mal fait, puisqu'il leur en donna le pouvoir.

Je vois toute la chrétienté mise à mal,
Je ne crois pas qu'elle ait jamais subi si grande perte,
Aussi est-il raisonnable de renier Dieu à jamais,
Et d'adorer Mahomet à la place de Dieu,

Servagan e sa companhia,
Pus Dieux vol e Sancta Maria
Que nos siam vencutz a non dever
E'l's mescrezens fai honratz remaner.

Sanh Peire tenc la drecha via,
Mas l'apostolis ialh desvia
De fals clergues que ten en son poder
Que, per deniers, fan manh rey deceazer?

Servagan et toute sa secte,
Puisque Dieu veut, ainsi que sainte Marie,
Que nous soyons vaincus contre tout droit,
Et qu'il fait que les mécréants restent couverts d'honneurs.

Saint Pierre suivit le droit chemin
Mais le pape le dévie
A l'aide des faux clercs soumis à son autorité
Oui, pour de l'argent, renversent les rois.

Sri Devi Ashtottara Shata Namavalih

Extrait de l'hymne bouddhique des 108 noms de déesses

Om adishaktyai namaha
Om mahadevyai namaha
Om ambikayai namaha
Om parameshwaryai namaha
Om ishwayai namaha
Om anishwaryai namaha
Om yoginyai namaha
Om sarva bhuteshwaryai namaha
Om jayyai namaha

Om vijayyai namaha
Om jayantyai namaha
Om shambhavyai namaha

Om shantyai namaha
Om brahmyai namaha
Om brahmanda dhatinyai namaha
Om maharupayai namaha
Om mahamayyai namaha
Om maheshwaryai namaha

Om loka rakshinyai namaha
Om durgayai namaha
Om durga parayai namaha
Om bhakta chinta manyai namaha
Om mritya namaha
Om siddhyai namaha

Om murtyai namaha
Om sarva siddhi prada yai namaha
Om mantra murtyai namaha

Om mahakalyai namaha
Om sarva murti swarupinyai namaha
Om veda murtyai namaha
Om veda bhutyai namaha
Om vedantayai namaha
Om vyavaharinyai namaha
Om anaghayai namaha
Om bhagavatyai namaha
Om raudrayai namaha

...

Épris de la beauté de Layla

Chant soufi

Épris de la beauté de Layla, je devins un esclave.
Le cœur en proie à un amour fou errait avec la belle.
Ô Layla! « Que le salut soit sur toi, lui dis-je,
et sur tous les nobles que sont les successeurs. »
Accorde, ô mon Dieu, une bénédiction sublime
Au flambeau de la nuit, Taha le bienfaiteur.

Bertran de Lamanon

Pos anc no-us ualc amors

GRANET

Pos anc no•us valc amors, senhe•N Bertran,
per c'amas, pus leys, que no•us ama, senha que
pus no•us a valgut, ja derenan no•us cal aver respieg
que jois vo•n venha? Que otramar aug dir que
Antecrist renha, c'ap los seus ve, que totz sels ausiran
que no•s volran covertir prezican. Per qu'ie•us cosselh
que de l'arma•us sovenha, e partes vos de leys
c'amar no•us denha.

GRANET

Puisque l'amour ne vous a jamais favorisé, seigneur
Bertrand, pourquoi l'aimer, puisqu'elle ne vous aime
pas, ni ne vous fait aucun signe? Puisqu'elle ne vous
a manifesté aucune faveur jusqu'ici, vous ne pouvez
vous attendre à ce qu'elle vous procure de la joie
à l'avenir? J'entends dire que l'Antéchrist règne outre-
mer et qu'il vient avec ses disciples, qu'ils tueront
ceux qui ne sont pas prêts à se convertir à leurs
paroles. Par conséquent, je vous conseille de penser
au salut de votre âme et de vous séparer de celle qui
dédaigne vous aimer.

BERTRAN

Amicx Granet ben m'anatz conortan, qu'ie•m tenc per rixç, sol c'ayso s'endevenha, car Antecrist sai c'a de poder tan que ben pot far, si•s vol, aur fin de lenha, doncx segurs soy que ma dona•m destrenha, si•l vuell creyre ni far tot son coman. E de may re non ay tan gran talan mas que el fos passatz de say Sardenha, c'ab luy suy sertz que totz mos mals revenha.

GRANET

Doncx l'aures vos, senher, forçada[men] s'a leys desplatç et Antecrist la•us dona! E fares y vas amors falhimen, et en amors forsa non es ges bona. E sel que pert son plag mal si razona: et ilh e vos perdres, las, eysamen si d'Antecrist crezes son mandamen: car comprares la soa plazen persona, si en yferm vostr'arma s'enpreyona!

...

BERTRAN

Ami Granet, vous me consolez bien, si bien que je me considère chanceux par le simple fait que cela se passe [la venue de l'Antéchrist]; car je sais que l'Antéchrist est si puissant que, s'il le souhaite, il peut changer le bois en or pur. Donc, je suis sûr qu'il contraindra ma dame [à m'aimer], si je veux croire en lui et faire ce qu'il ordonne. Je ne demande pas mieux qu'il traverse de ce côté de la Sardaigne car je suis certain qu'avec lui toutes mes souffrances cesseront.

GRANET

Mais alors, Seigneur, si vous l'obtenez par la force, contre sa volonté, et que l'Antéchrist vous la donne, vous commettrez une faute contre l'amour, et en amour la force ne vaut rien. Et celui qui perd sa cause, il se défend mal. Et, à la fois, vous vous perdrez avec elle, si vous vous placez au service l'Antéchrist: vous achèterez cher sa plaisante personne si votre âme est emprisonnée en enfer!

...

...

BERTRAN

Ren c'om fassa per son estorsemen de mort, tortz es per cert qui n'ochayzona; et yeu era•n vengut al fenimen per leys que a de valen pretz corona. Cal tortz er doncx si mos cors s'abandona ad Antecrist, pos far me pot jauzen? E si pequi ni pert del tot mon sen per sa beutat, tan play qui la•m fayssona, mal fara Dieus s'aquest tort no•m perdona.

GRANET

Senher, s'amatz la premieyra, la•us dona; ad Antecrist preguatz que•us don joven, car vos es vielhs et ilh vielha issamen. E pos vilhenc abdos vos dessazona, no seria ses joven l'amor bona.

BERTRAN

Amicx Granet, la premieyra•m razona; car me camjiet, camjar l'ay eyssamen. Pos En Sordel n'a ben camjadas cen, be•n puesc camjar una, si no m'es bona, et amar leys c'a de fin pretz corona.

...

BERTRAN

Il est mal de blâmer quelqu'un qui entreprend d'échapper à la mort; et j'étais déjà arrivé à ma fin à cause de celle qui porte la couronne de vertu. Alors, quelle est ma faute de me livrer l'Antéchrist s'il peut me rendre heureux? Et si je commets un péché et que je perds complètement mes sens à cause de sa beauté, cela prouve qu'elle me plaît, Dieu aurait tort de ne pas me pardonner.

GRANET

Seigneur, si vous aimez la plus belle dame, il vous la donne; priez [plutôt] l'Antéchrist qu'il vous accorde la jeunesse, car vous êtes vieux et elle l'est tout autant. Et puisque la vieillesse vous incommode tous deux, l'amour sans la jeunesse ne vous procurera pas de plaisir.

BERTRAN

Ami Granet, la plus belle dame me donne la réponse: puisqu'elle m'a quitté pour un autre, je la quitterai de la même façon. Étant donné que Sordel [troubadour lombard du XIII^e] en a quitté une bonne centaine, je peux bien en quitter une si elle n'est pas aimable avec moi, et aimer celle qui porte la couronne de la réputation parfaite .

Miserere mei Deus

Psaume de Carême sur un ton antique

Miserere mei Deus,
Secundum misericordiam tuam:
Et secundum multitudinem miserationum
tuarum dele iniquitatem meam
Amplius lava me ab iniquitate mea
Et a peccato meo munda me
Quoniam iniquitatem meam ego cognosco
Et peccatum meum contra me est semper.

...

Pitié pour moi mon Dieu, dans ton amour,
Selon ta grande miséricorde,
Efface mon péché.
Lave-moi tout entier de ma faute,
Purifie-moi de mon offense.
Oui, je connais mon péché,
Ma faute est toujours devant moi.

...

...

Venace Fortunat
Vexilla Regis et appel à la prière

Vexilla Regis prodeunt, fulget Crucis mysterium,
Qua vita mortem pertulit, et morte vitam protulit.
Quæ vulnerata lanceæ, mucrone diro, crimumum
Ut nos lavaret sordibus manavit unda et sanguine.

Les étendards du roi s'avancent, et la lumière
[de la croix respendit de son mystère,
Où la vie a subi la mort, produisant, par la mort,
[la vie.

De son cœur transpercé par la pointe cruelle

[de la lance,

Il laisse ruisseler l'eau et le sang afin de nous laver

[de notre crime.

Impleta sunt quæ concinit David fideli carmine
Dicendo nationibus regnavit a ligno Deus.

Arbor decora et fulgida ornata Regis purpura,
Electa digno stipite tam sancta membra tangere.

Voici qu'est accompli ce que chantait David

[dans son psaume plein de foi, proclamant:

« Sur les nations, c'est par le bois que règne Dieu. »

Arbre splendide de lumière orné de la pourpre

[royale,

Tronc choisi qui fut jugé digne de toucher

[des membres si saints.

Beata, cuius brachiis pretium pendendit sæculi:

Statera facta corporis tulique prædam tartari.

O Crux ave, spes unica hoc Passionis tempore!

Piis adauge gratiam reisque dele crimina.

Arbre bienheureux dont les branches supportent

[pendu le salut de ce siècle :

En échange de ce corps, l'Enfer a été dépouillé.

Salut, ô Croix, unique espérance dans les temps

[de ta Passion,

Offre la grâce aux hommes pieux, et lave les péchés

[des coupables.

Te, fons salutis Trinitas collaudet omnis spiritus:
Quibus Crucis victoriam largiris adde præmium.
Amen.

Salve Regina

Antienne mariale

Salve Regina, mater misericordæ,
Vita dulcedo et spes nostra, salve.
Ad te clamamus,
Exules filii Hevæe.

Ad te suspiramus, gementes
Et flentes in hac lacrimarum valle.

Eia ergo, Advocata nostra,
Illos tuos misericordes oculos ad nos converte.
Et Jesum, benedictum fructum ventris tui,
Nobis post hoc exilium ostende.

O clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria!

...

C'est toi, Trinité suprême, source de notre salut,
[que loue tout esprit :
Par la Croix, vous nous fîtes vaincre, donnez-nous
[aussi la couronne.
Ainsi soit-il.

Salut, Reine, Mère de miséricorde,
Vie, douceur, et notre espérance, salut.
Vers toi nous élevons nos cris,
Pauvres enfants d'Ève exilés.

Vers toi nous soupçons, gémissant
Et pleurant dans cette vallée de larmes.

Tourne donc, ô notre avocate,
Tes yeux miséricordieux vers nous.
Et, Jésus, le fruit béni de tes entrailles,
Montre-le nous après cet exil.
Ô clémente, ô pieuse, ô douce Vierge Marie!

...

...

Credo in unum Deum

Symbole de Nicée-Constantinople

Credo in unum Deum patrem omnipotentem,
Factorem cœli et terræe, visibilium omnium
[et invisibilium].

Et in unum dominum, Jesum Christum,
Filium Dei unigenitum, et ex Patre natum ante omnia
[sæcula].

Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
Genitum non factum, consubstantialem patri;
Per quem omnia facta sunt.

Qui propter nos homines
Et propter nostram salutem descendit de cœlis.
Et incarnatus est de Spiritu Sancto
Ex Maria virgine, et homo factus est.

...

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant,
Créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible
[et invisible].

Je crois en un seul Seigneur, Jésus-Christ,
Le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous
[les siècles];

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
Vrai Dieu, né du vrai Dieu.
Engendré, non pas créé, de même nature
[que le Père,
Et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,
Il descendit du ciel; par l'Esprit Saint,
Il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.

Cœur battant dans les steppes

Chant de Mongolie

Les oies sauvages dans le ciel
Volent les unes derrière les autres.

Le long de la rivière,
Les herbes des steppes se parent d'or
En automne et sifflent un air mélancolique.

Les oies sauvages au-dessus des roseaux
Volent vers le sud.

Dans ce ciel gris sans limite,
Jusqu'où iront-elles ?
Ma maison est là où mon cœur se trouve.

Ave, Regina cœlorum

Antienne mariale

Ave, Regina cœlorum
Ave, Domina angelorum,
Salve, radix, salve, porta
Ex qua mundo lux est orta.
Gaude, Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa;
Vale, o valde decora
Et pro nobis Christum exora.

...

Salut, Reine des Cieux!
Salut, Reine des Anges!
Salut, Tige féconde ! Salut, Porte du ciel!
Par toi la lumière s'est levée sur le monde.
Réjouis-toi, Vierge glorieuse,
Belle entre toutes les femmes !
Salut, Splendeur radieuse,
Implore le Christ pour nous.

...

...

A solis ortus cardine

Hymne de Sedulius (vers 430)

A solis ortus cardine
Adusque terræ limitem
Christum canamus Principem,
Natum Maria Virgine.
Clausæ parentis viscera
Cælestis intrat gratia;
Venter puellæ baiulat
Secreta quæ non noverat.
Domus pudici pectoris
Templum repente fit Dei;
Intacta nesciens virum
Verbo concepit Filium.
Enixa est puerpera
Quem Gabriel prædixerat,
Quem matris alvo gestiens
Clausus Ioannes senserat.

Iesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula.
Amen.

...

Du point où le soleil se lève
Jusqu'aux limites de la terre,
Chantons le Christ notre prince,
Né de la Vierge Marie.
La grâce du ciel pénètre le sein maternel scellé ;
Le ventre d'une vierge
Porte des mystères
Qu'elle ne connaissait pas.
La demeure de son cœur très pur
Devient soudain le temple de Dieu ;
Sans le contact d'aucun homme,
D'une parole elle conçoit son Fils.
La Mère met au monde celui que
Gabriel avait annoncé, et que,
Par ses bonds dans le sein maternel,
Jean reconnaissait de son enclos.

Gloire à toi, Jésus,
Qui es né de la Vierge,
Comme au Père et à l'Esprit bienfaisant,
Dans les siècles éternels.
Amen.

Veni, Sancte Spiritus

Séquence de la Pentecôte

Veni, Sancte Spiritus, et emitte cœlitus lucis tua
radium. Veni, pater pauperum, veni, dator munerum,
veni, lumen cordium.

Consolator optime, dulcis hospes anima, dulce
refrigerium. In labore requies, in astu temperies,
in fletu solacium.

O lux beatissima, reple cordis intima tuorum fidelium.
Sine tuo nomine, nihil est in homine nihil est
innoxium.

Lava quod est sordidum, riga quod est aridum, sana
quod est saucium. Flecte quod est rigidum, fove
quod est frigidum, rege quod est devium.

Da tuis fidelibus, in te confidentibus, sacrum
septenarium. Da virtutis meritum, da salutis exitum,
da perenne gaudium. Amen.

...

Viens, Esprit Saint, en nos cœurs, et envoie un rayon
de lumière. Viens en nous, père des pauvres, viens,
dispensateur des dons, viens, lumière de nos cœurs.

Consolateur souverain, hôte très doux de nos âmes,
adoucissante fraîcheur. Dans le labeur, le repos, dans
la fièvre, la fraîcheur, dans les pleurs, le réconfort.

Ô lumière bienheureuse, viens remplir jusqu'à
l'intime le cœur de tous tes fidèles. Sans ta puissance
divine, il n'est rien en aucun homme, rien qui ne soit
perversi.

Lave ce qui est souillé, baigne ce qui est aride, guéris
ce qui est blessé. Assouplis ce qui est raide, réchauffe
ce qui est froid, rends droit ce qui est faussé.

À tous ceux qui ont la foi et qui en toi se confient
donne tes sept dons sacrés. Donne mérite et vertu,
donne le salut final donne la joie éternelle. Amen.

...

...

Vision de l'Aimée

Chant soufi

Lorsque ma bien-aimée apparut,
Elle était dévoilée!
Ô ! amoureux de la bien-aimée,
C'est le moment de la contempler.
Que celui qui veut percer notre secret
S'approche et s'instruise,
Tous les savoirs lui seront exposés

La Controverse de Karakaorum

De Bruno Bonhoure et Khai-dong Luong, à partir de l'hymne bouddhique *Om Mani Padme Hûm*, des 99 noms d'Allah en arabe et des 72 manières de nommer Dieu en latin. *Om Mani Padme Hûm* est un mantra bouddhique qui signifie « générosité, éthique, tolérance, persévérance, concentration, discernement ». Guillaume de Rubrouck est le premier occidental à transcrire ce mantra très connu dans le bouddhisme.